L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 27 DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 27 DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Reynes & Generale, à la Bourse des Encanteurs, grande vente de propriétés sises dans les différents districts de cette ville.

Par le Shérif, à la Bourse des Encanteurs, plusieurs terrains et bâtisses de valeur.

Les Suites de la Politique Economique du Congrès.

Ce que nous avions prédit, nous et bien d'autres, est arrivé nécessairement, fatalement. Voici les Etats-Unis en conflit avec une foule de nations auxquelles les liaient des traités de réciprocité. Nous ne perdrons pas notre temps à discuter sur les mérites ou les démérites de ces traités. Tout se réume pour nous en ces deux faits : 1. Ces traités existaient ; 2. ils avaient été conclus à la sollicitation du gouvernement de l'Union. A ces deux titres, ils devaient être respectés. On n'a pas le droit de traiter un problème de politique internationale avec le même sans-façon qu'une question de politique intérieure. Chaque peuple est maître chez lui ; il lui est loisible de ruiner telle ou telle région du pays, si bon lui semble, au profit de telle autre région. C'est là une affaire de parti ou de majorité. La victime ou la minorité, est bien obligée de se résigner à son sort. Elle aura beau protester, se mettre en état de rebellion, comme on dit dans le monde politique, ou en état de grève, comme on dit dans le monde économique, elle n'arrivera guères ainsi qu'à aggraver son mal, à précipiter le désastre qui l'attend. Le législateur peut parfaitement ne tenir aucun compte de ces réclamations, de ces révoltes et continuer impunément à user et à abuser de son pouvoir; et il en sera ainsi, tant qu'il aura pour lui la majorité.

Il en est tout autrement avec les puissances étrangères. Elles sont parfaitement indépendantes, parfaitement libres de prendre leur revanche comme elles l'entendent. Si après vous être engagés avec elles, vous leur manquez de parole ; si vous brisez vous-mêmes les traités que vous avez sollicités, il faut vous attendre de leur part à de durées représailles.

C'est ce qu'à fait récemment l'Allemagne aux aprres de laquelle un caprice du Congrès a formé, brusquement et sans crier gare, l'entrée libre des ports de l'Union. C'est pour l'apaiser que nous voyons M. Wilson, inspiré par M. Cleveland, demander l'abolition de 1|10 de cent sur ces sucres primés.

Malheureusement, comme on le voit, il ne peut calmer sa colère qu'en sacrifiant l'industrie indigène qui a besoin, pour vivre, d'être contenue par le droit d'un dixième.

L'Espagne se montre encore plus récalcitrante. Par un traité, on lui avait livré l'entrée libre de tous ses sucres. Brusquement, par esprit de parti, uniquement pour faire pièce aux républicains, on manque à ses engagements envers elle ; on la froisse dans ses intérêts les plus chers. Est-il étonnant qu'elle nous applique la loi du talion ?

Elle divise, au point de vue des droits de douane, les nations en deux catégories: la libre se compose de celles qui ne sont pas en bons termes économiques avec elle; elle frappe leurs produits de lourds droits d'entrée. Aussi, voilà ainsi la guerre allumée entre elle et l'Union. Le Président aura beau menacer de fermer nos ports à ses produits, il ne la fera pas revenir de la résolution qu'elle a prise. Or, s'il y a une puissance avec laquelle les Etats-unis tiennent de vivre en bon accord, c'est bien celle-là.

Voilà où l'on en arrive, quand on fait intervenir l'esprit de parti dans les affaires économiques du pays ; quand, surtout, on confond sans cesse les questions étrangères avec celles de l'intérieur.

Quand a commencé la discussion sur la prime, qui vient d'aboutir à d'aussi piteux résultats, les clairvoyants se sont écriés : Prenez garde, vous avez des traités de réciprocité à respecter; autrement, vous allez vous jeter dans un guêpier dont vous aurez de la peine à sortir. Le Congrès n'en a tenu aucun compte. Il a agi absolument comme si ces traités n'existaient pas. Il a commis là une lourde faute, qu'il aura bien de la peine à réparer.

Vrai, dans toute cette affaire de l'industrie sucrière, le gouvernement et le Congrès ont fait preuve de bien peu d'esprit politique, de bien peu de souci des intérêts généraux du pays. Il est été si facile de laisser les choses dans l'état où elles étaient, puisqu'en définitive on ne pouvait le détruire, sans manquer à son contrat envers les industriels du pays, sans manquer à sa parole envers les nations étrangères ! Comment veut-on que ces puissances accordent la moindre confiance à un gouvernement qui, sous le premier prétexte venu, et pour des raisons dans lesquelles elles n'ont absolument rien à voir, brise, du jour au lendemain et à tout hasard, les engagements solennels qu'il a pris avec elles ?

Loi contre la Corruption.

Les petits pays ne se refusent rien. La Bulgarie s'offre en ce moment une loi contre la corruption des fonctionnaires, qui est devenue insupportable. C'est, du reste, un vice oriental fomenté à Sofia par le besoin d'argent. La Serbie, de son côté, se pare du proche de haute vertu, complet, et tout ce que l'on peut imaginer de plus antidynastique, car il s'agissait d'éliminer les Obrenovitch au profit des Karageorgevitch. Le moteur principal de la conspiration est un certain Tchénibenit, qui s'accuse volontiers des plus épouvantables conceptions, mais dont les déclarations bruyantes ne paraissent avoir d'autre objet que de compromettre l'ancien ministre Tauchanovitch et ses amis. On ne saurait prendre au sérieux ces manifestations échafaudées sur les confessions spontanées du coupable Tchanibatch, et dont celui-ci même ne donne d'autre preuve que d'avoir été recommandé par le ministre à ses corrompants dans une tournée faite dans le pays afin de sonder l'état des esprits, laquelle pouvait être tout aussi bien une mission de haute police. En Serbie, on ne cache pas son opinion, et les partisans des Karageorgevitch sont connus. Il est presque certain que ces conspirateurs malgré eux seront condamnés, mais on ne saurait voir là de la part du gouvernement qu'une manière de se défaire d'hommes qui ont cessé de plaire au roi régnant et à son père.

En Norvège.

La victoire des radicaux est complète en Norvège, et on ne s'étonne que d'une chose, c'est que le cabinet Stang n'ait pas donné sa démission. A peine le dernier scrutin était il clos, que le gouvernement suédois a fait connaître une résolution déjà vieille de deux mois et aux termes de laquelle la Suède prend à sa charge tous les frais de la représentation diplomatique des deux royaumes. Ce n'est pas là ce que veulent les Norvégiens, qui prétendent avoir une représentation à eux, et une grande agitation s'est manifestée à ce sujet à Christiana, où l'on se prépare à faire un mauvais accueil au roi Oscar. Ce prince a pourtant raison, les ambassadeurs étant les représentants des souverains, —car c'est la théorie diplomatique qui a fait douter que les républiques puissent avoir des ambassadeurs,—le même souverain ne peut avoir deux représentants dans la même cour. Si les radicaux norvégiens agissaient à la bonne franquette et en bon père de famille, ils seraient satisfaits d'éviter une dépense inutile, mais il s'agit pour eux de chercher à la Suède une querelle d'Allemands.

THEATRES.

Opera Français—Ce soir, première de "La Traviata." Nous n'en connaissons pas bien la distribution.

Samedi, première de "Rigoletto," avec M. Soum, qui, paraît-il, donne beaucoup de relief à ce rôle si profondément original et dramatique. M. Chavarroche, pensons nous, lui donnera la réplique dans le premier acte, comme Sparafucil'o.

Dimanche, en matinée, "La Juive", avec tout le personnel du grand opéra. On se disputera les places à la porte.

Nous ignorons le titre de l'opérette du soir; mais il ne nous étonnerait pas que ce fut "La Grande Duchesse" qui est à l'étude. Ce serait une bonne fortune le public de dimanche prochain.

En attendant, nous pouvons dès'ores à la direction que la vogue de "La Femme à Papa", qui a eu un succès fou, n'est pas épuisée. Nous espérons revoir "La Femme à Papa" sur l'affiche, un de ces dimanches.

Grand Opera House.— Toujours grosses recettes avec le "Devil's Auction;" un des plus brillants spectacles que l'on ait donnés, cette année, au grand théâtre de la rue du Canal—exercices de force et d'adresse, tours d'acrobatie, ballet splendide, jolies femmes, luxeux costumes, superbes décors.—Il y en a, comme on le voit, pour tous les goûts.

Académie de Musique. — "L'Enseigne" l'Enseigne, est un drame émouvant bien charpenté, plein de scènes d'un vif intérêt. Sur le fond qui est historique et américain, on a brodé un drame dont la trame fait honneur à l'auteur. "L'Ensigne" a du succès, à l'Académie; il le mérite.

St-Charles. — C'est le St-Charles qui se charge, cette semaine, d'égayer le public, avec ses deux "Rain Makers." C'est une véritable mine de dollars que cette comédie pour une direction. Nous recommandons surtout les deux joyeux compères qui s'intitulent "Rain Makers." Ils sont très amusants.

L'AGE DU GLOBE.

L'évaluation de l'âge approximatif du globe est un de ces problèmes que les géologues attaquent avec le plus de plaisir, et la discordance des résultats est le trait caractéristique de ces recherches.

Une des plus récentes tentatives est celle d'un géologue américain, M. Ch. Walcott. Son unité est l'âge probable des rochers paléosoïques des Cordillières. D'après le taux de la denudation et de la précipitation—supposées invariables et constantes—il aura fallu *dix-sept millions* 500,000 années pour la formation du carbonate de chaux des sédiments de l'époque *paléozoïque*.

Si le temps est proportionnel à l'épaisseur des couches, il faudra admettre, pour les époques *mesozoïque* et *cenozoïque*, des durées de 7,240,000 et de 2,900,000 années respectivement, soit au total de 27,640,000 années pour les couches fossilifères!

En résumé, est pycellent savant dit que le globe est âgé "en chiffres ronds" (c'est vraiment le cas de le dire) de 55 millions d'années.

LE GUI.

Le gui est, en cette saison, un peu dans tous les logis. Ces agrestes touffes vertes, aux graines transparentes, nous plaisent au milieu de la froide saison. Mais qu'en faire, puisqu'on doit les conserver toute une année, après qu'elles ont figuré dans l'arbre de Noël et orné la porte du logis et qu'il y a toujours un peu de tristesse à voir se flétrir ce qui nous a plu, ne fût-ce qu'une heure?

Placez-les dans une de ces larges potiches inutiles et vides que chacun possède.

Entouré de mousse humide, il s'y conservera.

Et protégé par sa jolie légende, lorsque vous l'aurez enrubanné de quelques nœuds, le gui figurera encore fort agréablement parmi les plantes d'ornement de votre home intime.

L'AMOUR.

Deux écrivains, MM. Bauchery et de Croze, se sont un jour demandé si l'amour évoluait. Comme ils se défiaient de leurs propres lumières, ils ont fait une enquête; et ont été interroger leurs contemporains obscurs ou illustres sur l'amour. C'est ce qu'on appelle un joli sujet. Les contemporains et les contemporaines consultés ont répondu plus ou moins copieusement. Voici quelques extraits de leurs opinions:

M. Arsène Houssaye pense que "l'amour est immortel" et que "l'âme de la femme est un mystère."—M. Dumas est d'avis que "pour aimer il faut exalter ce qu'il y a de meilleur en nous"—M. le prince de Sagan dit simplement : "impossible..... cerveau fatigué..... vacances."—Le Père Monsabré appelle, pour régénérer la société, une invasion de nègres et de cosaques.—T. Kato, chargé d'affaires du Japon, estime qu'"il n'y a jamais d'abus de l'amour" et "qu'on peut aimer la perversité."—Mme Augusta Holmès prononce que "l'amour doit être comme le sphynx dont le corps traîne sur la terre et dont la tête fièrement levée darde son regard aux étoiles".—M. Sylvain, de la Comédie française, n'a pas d'opinion personnelle, mais il renvoie son interlocuteur à M. Delaunay, lequel trouve que l'amour est aujourd'hui une "jongleurie".— Mme Astié de Valsayre fait une conférence sur la cohécudation des sexes.—Mlle Yvette Guilbert déplore que "le rêve des petits jeunes gens soit beaucoup d'amour pour rien."

Puis les féroces interlviewers s'en furent consulter des anarchistes, des bourgeoises, des chanteuses ambulants, des employées, des sergents de ville, des artilleurs et la Goulue, laquelle "ne comprend l'amour que capable de tous les sacrifices." Ils allèrent même plus loin. Mais il est difficile de les suivre.

Tous ces gens ayant parlé, MM. Bauchery et de Croze concluent que, selon le mot de Michelet, "l'homme doit gagner pour deux", et que la femme doit être rendue et vengée à l'amour. C'est une conclusion. Interroger la Goulue n'était peut être pas indispensable pour y parvenir.

On peut lire ces choses et beaucoup d'autres encore dans un petit livre intitulé : *l'Evolution de l'amour*.

PETITES NOUVELLES.

On vient de découvrir à Eguisheim, près de Colmar, les vestiges d'un camp romain qui doit avoir ou 180 mètres de long sur 130 de large.

Les fondements et murs parallèles qui entourent le camp et les restes d'une tour ainsi qu'un puits ont été mis à nu; les fouilles, que l'on continue en ce moment, ont en outre fourni nombre d'objets d'origine romaine.

La science a ses fous comme l'art.

On ne parle actuellement à Londres que de ce professeur génial qui introduisait des microbes pathogènes dans les rafraîchissements qu'il offrait à ses invités.

Ce savant portait continuellement dans une *dent creuse*, une capsule empoisonnée. Il lui est aisé de serrer la mâchoire pour échapper à la justice.

Malheureusement pour lui, un détenu d'exécution a fait échouer tentative de suicide.

Le produit de la vente du fameux *Hymne à Egée*, l'œuvre musicale composée par l'empereur d'Allemagne, s'élève déjà à la somme assez rondelette de 33,000 marks, soit 41,250 francs.

Il sera affecté en totalité à la construction de l'église "Empereur-Guillaume" à Berlin.

La souscription ouverte pour élever un monument à Watteau, dans le jardin du Luxembourg, s'élève à la somme de 6,700 fr. Le monument est mis au concours et le dépôt des maquettes aura lieu du 5 au 8 janvier prochain.

On sait que le président du comité est M. Carolus Duran.

La maladie de M. Field, le plus jeune des deux journalistes anglais, qui se proposent de faire le tour du monde à pied l'a forcé de renoncer à son entreprise ; il est retourné en Angleterre.

M. Edwin R. London, continuera seul.

Il a quitté Paris, le mardi 11 décembre pour arriver à Marseille en janvier, en passant par Melun, Sens, Auxerre, Clamecy, Lyon, et la vallée du Rhône.

Les noms du vélo.

Vient-on connaître les difficultés nous donnée au vélocipède, dans les différentes langues et à diverses époques!

En français on l'appela tour à tour : *vélarière* et *vélocipède*, puis ce fut *bicycle* et *bicyclette*.

De ces noms on fit le *grand-bi* et le *vélocé*, puis le *vélo* qui est plus harmonieux.

En Allemand on est loin d'être d'accord sur un véritable appellation. On dit indifféremment *enrlcirri*, *rocherid*, *trapérid*.

En *Kelje bruxellois*, lui, dit *velocepiete*.

En italien, on dit *velocifero*, *velocipede* et *bicicletta*

En espagnol, de même.

En s'allemand on dit *fahrrad* ou tout simplement *rad*, comme on dit en anglais *wheel*.

Le *grand-bi*, encore de mode en Allemagne, s'appelle *hochrad* et la bicyclette *niederrad*. On dit également *vélocipède*.

De même en Russie.

Mais ce sont certainement les Chinois qui détiennent le record dans la fantaisie d'appellation du vélo. Suivant un confrère, un passeport délivré par l'ambassade chinoise à Londres qualifie les vélocipèdes de "machines sur lesquelles on s'assied et que l'on fait aller avec les pieds".

Les habitants des provinces du Céleste-Empire les appellent tantôt *des yangma*, *des chevaux étrangers*, tantôt *des fiches* des *machines volantes*, tantôt *des tuteyen*, *voitures qui vont seules*.

Mais la meilleure définition du bicycle a été donnée par un paysan chinois.

—C'est, a-t-il dit à ses voisins, un petit mu'et que l'on conduit par les oreilles et que l'on fait marcher en lui donnant de petits coups de pied dans le ventre.

A LA RECHERCHE D'UN TRÉSOR.

HORS PARIS.

La population de la petite ville de Harzberg et des environs, se trouve dans un état de surexcitation difficile à décrire.

Il y a quelques jours, est arrivé à Harzburg un médium de Berlin, accompagné d'un entrepreneur du nom de Hockner.

Le médium prétend connaître l'endroit où l'empereur Henri IV, le pèlerin de Canosse, aurait enfoui un trésor énorme.

Le médium affirme "voir" la grande caisse en fer-blanc, dans l'intérieur de celle-ci, la couronne, le sceptre et le globe de l'empereur, ainsi que des trésors incalculables en or. L'endroit désigné se trouve tout près de la colonne érigée, sur une colline près de la ville de Harzburg, en l'honneur du prince de Bismarck.

Ce qu'il y a de plus étrange, c'est que le gouvernement allemand a donné à l'entrepreneur la permission officielle de procéder à des recherches à l'endroit en question.

On a déjà creusé un trou large et profond de plusieurs mètres sans trouver trace jusqu'ici des trésors promis.

Il va sans dire que les travaux sont l'objet de la curiosité générale. Des milliers de personnes se rendent tous les jours au Burgberg (tel est le nom de la colline), et la plupart d'entre elles paraissent très convaincues du succès final de ces fouilles étranges.

ART ET CURIOSITE.

Un archéologue distingué, M. Baudot, découvrit en 1839, non loin de la jonction de la Saône et du Doubs, dans la plaine de Charnay, une quantité d'objets remontant à la plus haute antiquité. Le musée de Saint-Germain vient de s'en rendre acquéreur.

Ce sont des sabres, des armatures en bronze de ces boucliers qu'on nommait *umbos*, des pointes de flèches ou de javelots, des fers de franciques, des vases en terre, des fuseons de verre d'une forme souvent élégante, des ciseaux, des pinces à épiler.

Mais les plus précieux monuments sont des boucles en fer garnies de plaques d'argent finement décorées de dessins et ornées de grenats, qu'on suppose, malgré leur grande taille, avoir servi d'attaches à des baudriers; ce sont aussi des bijoux qui témoignent pour la plupart d'un art qui n'est point vulgaire.

Parmi ceux ci sont de nombreux fibules d'or, où des pierres et des verroteries multicolores sont enchâssées à la façon d'une mosaïque cloisonnée; elles présentent des dessins variés, dont le motif principal est la croix ; il faut citer encore de belles agrafes en bronze argenté et parfois découpées à jour, des bagues, des colliers, des bracelets, des boucles d'oreilles, des épingles à cheveux, des boutons.

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Horloger -:- Bijoutier -:- Joaillier
Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.
14dée94—1an

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 nov—1 an.

Changement de Domicile.
M. le Dr E. Douzens vient d'établir au résidence rue Esplanade. No 99, entre Royale et Chartres. 26 déc—

ECUYER—Décédé, le 26 décembre à 5 heures 30 P. M., LÉONCE ECUYER, à l'âge de 53 ans, natif de Niort (Deux Sèvres), France. Les amis et connaissances de ses frères Emile et Georges Ecuyer, ainsi que les officiers et membres des Knights of Honor, Onward Lodge No 3,568, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu, aujourd'hui, jeudi, 27 décembre, à 4 heures après-midi. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence Promenade Carondelet entre Broad et White.

GALIBER—Décédé hier, 26 décembre 1894, à 2:15 P. M., à l'âge de 28 ans, ANDREW GALIBER, époux d'Emily Duprat, natif de cette ville. Les amis et parents de la famille et ceux de ses frères Joseph et Louis, et les familles Feigel et Craft sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M., de la résidence coin Nouvième et Fulton, quatrième district.

Les journaux de Masonnet, France, sont priés de reproduire.

FERRY — Décédée le 26 décembre, Mme ALEXIS FERRY, née Joséphine Alma, à 4 1|2 heures, à l'âge de 74 ans. Les restes seront transportés par bateau à l'Eglise St-Jacques. Les Dames Louisianaises sont priées d'assister à l'enterrement.

Société d'Assistance Mutuelle des Dames Louisianaises — Nouvelle-Orléans, le 27 décembre 1894—Décédée hier, mercredi le 26 décembre, à quatre heures et demie, à l'âge de 74 ans Mme ALEXIS FERRY, née Joséphine Alma. Les officiers et membres de la Société sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à trois heure P. M. Convoi partira de sa dernière résidence, No 306 1|2 rue Johnson, entre Kerlerec et Colombus.

U. GREGOIRE, Président.
C. C. DELERY, Secrétaire.
27 déc—1f

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.
—TELEPHONE 1016.—
TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Ancien No 199, Nouveaux Nos 527 & 541
Rue Royale, coin Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.
VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauterne et Moselle
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle,
PORTO, SHERRY, CHABLIS,
Blackberry Brandy,
BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.
Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.
Toute Marchandis achetée est délivrée sans frais à domicile.
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse. (Vieux Basin)—Nouvelle Orléans. 27 décembre 1894.—Conformément à la charte de cette compagnie l'assemblée annuelle et générale des actionnaires sera tenue le 2me lundi, 21 janvier 1895, de 11 A. M. à 12 P. M. afin d'élire 9 directeurs pour le service de l'année qui suivra.
H. HUARD, Secrétaire.
27 déc—27- jan 3 10 17

Banque Nationale de l'Etat.—Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1894.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi annuel de TROIS DOLLARS PAR ACTION, a été déclaré, payable le et à partir du 2 janvier 1895 au porteur d'actions enregistrées à cette date.
CHAS L. C. DUPUY, Caissier.
27 déc—27 28 29 30—jan 1 2 3

Aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurances "La Nouvelle-Orléans", en Liquidation.
Ancien No 136, rue Gravier.
Un dividende de 4 0|0 (quatre pour cent) sera payé sur demande le 21 décembre 1894, aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurances "La Nouvelle Orléans", ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'actions, afin de les éteindre.
JULES TUYES, JOS. A. HINCKS, H. LAROUSSINI, } Liquidateurs.
21 déc—15f

Société de Secours Mutuels "Les Enfants de la France".
AVIS :
Messieurs les Sociétaires sont prévenus que les élections des officiers et administrateurs pour l'exercice 1895 auront lieu le JEUDI 27 courant, à la Salle de l'Union Française, rue des Pompes. Le scrutin sera ouvert de 6 à 8 p.
La séance générale trimestrielle aura lieu aussitôt après.
Le Président, J. A. BUISSON.
FERD. J. BRUNEL, Secrétaire.
20déc—20 22 27

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle Orléans, 15 décembre 1894.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 623 rue Carondelet, le TROISIÈME MARDI, 15me jour de janvier 1895, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
18 déc au 15 jan

Banque Mutuelle Nationale de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1894.—Avis.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année suivante sera tenue à la Banque, le MERCREDI, 9 janvier 1895, entre midi et 2 heures de l'après-midi.
JAS T. TARLETON, Caissier.
9 déc—1 mois

Banque Nationale Germania—Nlle Orléans, le 10 décembre 1894—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour servir pendant l'année prochaine, sera lieu à la Banque, le mercredi 9 janvier 1895, entre 10 heures du matin et 2 heures du soir.
J. L. BERCIER, Caissier.
12 déc—1m

A partir du 1er janvier 1895, la maison C. A. MANGIN, prendra le nom social de
MANGIN BROS.,
TRAVAUX D'ORNEMENTS EN FER,
132 rue Bourbon, Nlle-Orléans, 1 m.
Forgerons, Serruriers; Barrières en Fer, Vérandas, Grillage pour Tombes, Balcons, Portes et Volets, Lits et Tables. 12déc—2mois

ANÉMIE
QUINA LAROCHE
Ferrugineux
Récompensé de 10,800 f.—médaille d'or
Recommandé pour faciliter les *Croissances* et *Formations difficiles*, il procure au sang la force et les Globules *rouges* qui en font la beauté; il fortifie l'*Estomac*, excite l'*Appétit*, combat l'*Anémie*, le *Lymphatisme*; abrège les *Convalescences*, etc.
PARIS, 16, rue Rennes, 16, PARIS

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE
Et de District pour la paroisse d'Orléans—No 44,630. Division C—W. N. Villavaso versus heirs—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire, la succession de W. N. Villavaso, se commettant de William H. Villavaso et John Dibon, Jr., soit convoquée et tenue pardevant W. Morgan Gurley, Esq., notaire, en son bureau, No 7 rue du Camp, bâtisse Morris, en cette ville, JEUDI le 24me jour de janvier 1895, à 11 heures A. M., dans le but de considérer et déterminer sur l'application du dit pétitionnaire pour un répit et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que F. N. Butler, Jr., soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.
Nouvelle-Orléans, le 20 décembre 1894.
Signé: F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme:
JAS D. RAYNIE, Député-Greffier.
23 déc—5 (m 30)

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le Magasin se ouvrit le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 nov—1 an—Dim Mar Jeu Sam

Nous réduisons presqu'à néant tous les prix
Nous vendons à bon marché pour augmenter nos ventes.
PAS DE MARCHANDISES ANCIENNES OU ENDOMMAGÉES.
—Mais c'est la plus grande vente à sacrifice de—
Vêtements, d'Articles de Toilette et de Chapeaux pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants, qu'il y ait jamais eue à la Nouvelle-Orléans.
Ce sont les prix et la qualité des articles qui parlent.
Les effets de plusieurs semaines d'une température clémente connue se font sentir dans nos départements ; et ce sont les
Pardessus qui s'y montrent partout où se portent nos regards.
Nous avons clairement démontré comment il faut vendre des Vêtements, des Articles de Toilette et des Chapeaux à meilleur marché qu'aucune de nos concurrents.
Maintenant nous prouverons notre force herculéenne en vendant des marchandises à plus bas prix que jamais avant elles ne se sont vendues.

PARDESSUS—
Pour hommes réduits de $22, $20 et $18 à $12.50.
En Kersey fin, réduits à $8.50
En Castor fin, réduits à $7.00
Pour Enfants, réduits de $1.75 et $2.50 à $1.25.
Pour Enfants, réduits de $4 et $5 à $2.75.
Pour Enfants, réduits de $6 et $7 à $4.50.

PANTALONS—
Pour Hommes, réduits de $2 et $1.75 à $1.00.
Pour Hommes, en Cashmire de fantaisie tout laine, réduits à $2.50
Pour Hommes, en Cashmire de fantaisie, réduits à $3.25.
Pour Hommes, extra fantaisie, réduits à $3.75.

Vêtements complets pour hommes.
En Cashmire tout laine, réduits de $7 et $6 à $5.
En fine laine noire idée, du meilleur goût à $8.
Vêtements d'hommes à de $25, $22, $18.50, réduits à $14.50.
Vêtements d'hommes en épaisse Serge anglaise, bleu et noir à double rangée de boutons, à $11.50

Vêtements complets pour enfants.
Réduits de $5.50 et $6 à $3.50.
Réduits de $7.50, $4 et $4.50 à $2.50.
Réduits de $4.25, $2 et $1.75 à $1.00.
Voyez nos vêtements noirs pour enfants, réduits de $4.50, $4.00 et $3.50 à $1.50.

C. LAZARD CO., Limited,
L'ancienne maison digne de confiance s'ayant qu'un seul prix.
Marchands de Vêtements confectionnés, d'Articles de Toilette et de Chapeaux.
229 à 239 RUE CANAL, COIN NORD PETERS.
N. B.—Pour la commodité de nos clientes notre magasin restera ouvert le soir qu'à jusqu'à 8 heures, à partir de lundi, 17 décembre jusqu'au 1er janvier.
5déc—1m—sam mar jeu

LES PLUS PARFAITS
WEBER, EMERSON, HARDMAN, MASON et HAMLIN, LUDWIG, GILBERT, Etc.
Pianos
Aux prix les plus bas, aux conditions les plus faciles.
Junius Hart,
1001-1003 RUE CANAL.
1er sept - 1 an—dim mar jeu

NOUVELLE CONFISERIE.
M. B. OLDENBURG.
No 1116 rue Decatur, en face du Marché Français,
Ancien propriétaire de la Confiserie du Bon.
POUR NOEL 1894.....JOUR DE D'AN 1895.
Un grand assortiment complet de Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, Chocolats fins, Dragées et Cartonnage.
Ordres pour soirées, etc., exécutés artistiquement. Fruit cakes sans pépins à 25 sous la livre. Tous articles fraîchement faits chaque jour.
16 déc—au 1er janvier

CONFISERIE
ALBERT C. MARCHAL,
Gérant du
Bijou
88 RUE ROYALE, Nouveau Numéro 412.
Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, etc., Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Je me suis procuré les services de M. Adolphe Lemane pour les spécialités des Petits Fours, Nougats en tous genres, Desserts. Fruit Cakes sans pépins à 25 cents la livre.
16 déc au 1er janv inc
Téléphone 320.

CONFISERIE MANESSIER,
COIN ROYALE et St-PIERRE.
POUR NOEL 1894.....JOUR DE L'AN 1895
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement
Les Ordres de la Campagne seront remplis avec la Plus Grande Attention.
16 déc—au 1er janv

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Dr POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous ces thermomètres portent ma signature: Léon Bloch
A PARIS : 4, PLACE DE LA REPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS : J. L. LYONS & Co, 43 et 44, Comp.

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustaf E. Westfeldt, L. C. Fuller, Louis E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
13 nov.—94—1an J. C. PEPPER, Député Secrétaire.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, non-distrits
Lerner 92—1 an—mer. ven. dim

Madame J. DEJAN,
Coin des rues Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS.
MAISON DE MEUBLES LES PLUS BEAUX.
MAISON NOUVELLEMENT REMISE A NEUF.
Pas de loyer à payer et achetant au comptant, lui permettant de vendre à 15 à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
MEUBLES NOYER, ACAJOU, BOIS DE ROSE, &c., NATTES, RUGS, VOITURES D'ENFANTS, STORES, &c.
GENRES NOUVEAUX ET UNIQUES TOUJOURS EN MAGASIN.
23déc—2mos

JOHN STUMPF, E. A. SHIELDS, WM KNAESBROUCH, HENRY DOREWASKE.
JULES METEYE, JOSH LIPMAN, L. B. SOR-ENSEN, DE ORO BOWLES, HENRY COULTER.
W. E. ROBINSON, CHRISTIAN ROLLINS, F. S. SCHULTIS, L. W. GERY.

MARCHAND DE DIAMANTS
Diamants, Emeraudes, Opales, Saphirs et Perles Détachées Et enchassées.
REMONTAGE DE DIAMANTS
—ET—
Travail en Diamants de quelque Description fait sur Commande.
Les Prix sont Marqués en Chiffres Connus.
113 et 115 rue du Canal,
75 rue St-Charles.
Montres Fines Et compliquées, Riche Bijouterie D'Or. Argent pur Sterling.
19 nov—1 an—v et d

DÉPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ARTS.
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DEFIEE.
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.
Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac, pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et B